

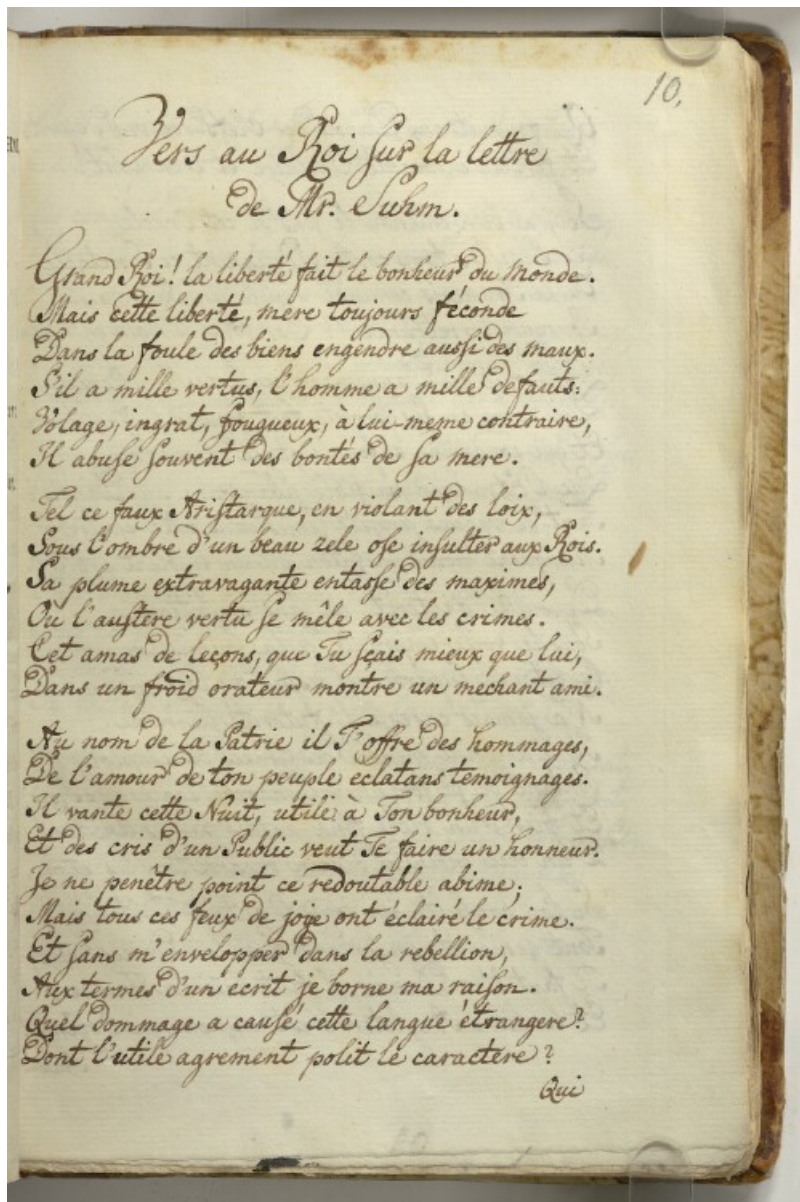
Titel: Vers au Roi sur la lettre de Mr. Suhm.

Citation: "Vers au Roi sur la lettre de Mr. Suhm.", i *Luxdorphs samling af trykkefrihedens skrifter 1770-1773: Række 2 bind 10*, manuskript, s. 1. Onlineudgave fra Trykkefrihedens Skrifter: https://tekster.kb.dk/catalog/tfs-texts-2_010-shoot-workid2_010_010/facsimile.pdf (tilgået 26. april 2024)

Anvendt udgave: Luxdorphs samling af trykkefrihedens skrifter 1770-1773: Række 2 bind 10

Ophavsret: Materialet er fri af ophavsret. Du kan kopiere, ændre, distribuere eller fremføre værket, også til kommercielle formål, uden at bede om tilladelse.

[Læs Public Domain-erklæringen](#)



Qui fournit aux Danois des Chets, D'ouvrages d'esprit,
Et fertile en beauté l'éclaire et l'enrichit.
Si j'ai bien entendu le sens de cet Oracle,
Les Plaisirs trop coûteux désignent ce Spectacle,
Qu le François comique amuse un Souverain.
Pourquoi les retrancher? C'est fond de main en main.
Qui a fait au Danemarck ce sage Ministère,
Qui libre en ses projets fait fleurir l'Angleterre,
Et qui condamne enfin le style de ces Loix,
Que l'Etranger paisible abandonne aux Danois?
Tant de vagues projets semés dans cette epître
Marquent moins un Saton qu'un insolent arbitre.
Depouillé d'intérêt, né sans ambition,
Sous le voile emprunté de la soumission,
Le Citoyen superbe au dessus des Loix même
N'a jamais caressé l'Autorité suprême.
Il n'a point mendié des Graces, des emplois,
Content de sa fortune il marche égale aux Rois,
Et fier d'un riche fonds, acquis par ses Ancêtres,
D'un oeil plein de dédain regarde tous les êtres.
Si lon consulte un jour l'autour seditieux,
Tout genie étranger doit fuir loin de ces lieux;
Il faut être Danois, il faut haïr la France,
Et la libre Angleterre est un nom, qui l'offense.
Mais

Mais l'avis le plus beau du hardi Magistrat,
C'est de punir la Reine, et de venger l'Etat.
Ces conseils dangereux, loin de hausser sa gloire,
S'ils sont jamais suivis, terniront sa memoire.
Non, il n'est point d'Homere assez audacieux,
Pour chanter la vengeance, et se porter aux cieus,
Virgile ni Milton n'ont point pris sa defense,
Et l'eloquent Voltaire a chante la clemence.
Cui, grand Roi! la clemence est la vertu des Rois,
Ton premier mouvement fit entendre sa voix;
C'est elle, qui retint ton ame irresolue,
Alors qu'on implora ta puissance absolue
Pour dissiper l'orage, ou l'Etat expose
Sous le joug de l'orgueil alloit être ecrasé.
Le peril étoit grand, on t'a montré l'injure,
Il fallut étouffer le cri de la nature.
Cependant, ô grand Roi! dans ce cruel moment,
S'il en est temps encor, suspende ton jugement,
Crois, que s'il faut punir, si ta colere est juste,
Il est beau d'imiter le courage d'Auguste:
Tout demandoit vengeance à son coeur ulceré,
Il se vainquit lui-même, et recut adoré.

